

LE SALUT

(avec indication des liaisons)

*Un pied souligné est à maintenir durant le chant sur la note suivante.
Une syllabe muette entre parenthèses signifie
qu'on peut éventuellement la chanter en doublant la note.*

1

Fut-il jamais erreur plus déplorable ?
Nous désirons les faux biens d'ici-bas ;
Et le salut, le seul bien véritable,
Hélas ! nos cœurs ne le désirent pas. (bis)

2

Sommes-nous faits pour des biens si fragiles,
Qu'on voit passer ainsi qu'une vapeur,
Et qui pour nous en chagrins sont fertiles ?
Ah ! de tels biens sont-ils le vrai bonheur ?
Sommes-nous faits pour des biens si fragiles ?
Ah ! de tels biens sont-ils le vrai bonheur ?

3

Un Dieu pour nous souffre une mort honteuse :
Telle est d'une âme à ses yeux la valeur !
Et pour un rien, cette âme précieuse,
Nous l'exposons à l'éternel malheur ! (bis)

4

Perdre son âme, ô perte irréparable !
Quel bien pourrait nous en dédommager ?
De tous les maux c'est le seul redoutable ;
Tout autre mal n'est qu'un mal passager. (bis)

5

Oui, désormais, les maux les plus sensibles,
La pauvreté, la douleur, le mépris,
Ne doivent plus nous paraître terribles ;
Sauvons notre âme, et nos maux sont finis.
Oui, désormais, les maux les plus sensibles,
Ne doivent plus nous paraître terri(bles).

6

Y pensons-nous ? insensés que nous sommes !
Nous ne courons qu'après la vanité ;
Dieu Tout-Puissant ! quand verra-t-on les hommes
Plus occupés de leur éternité ? (bis)